

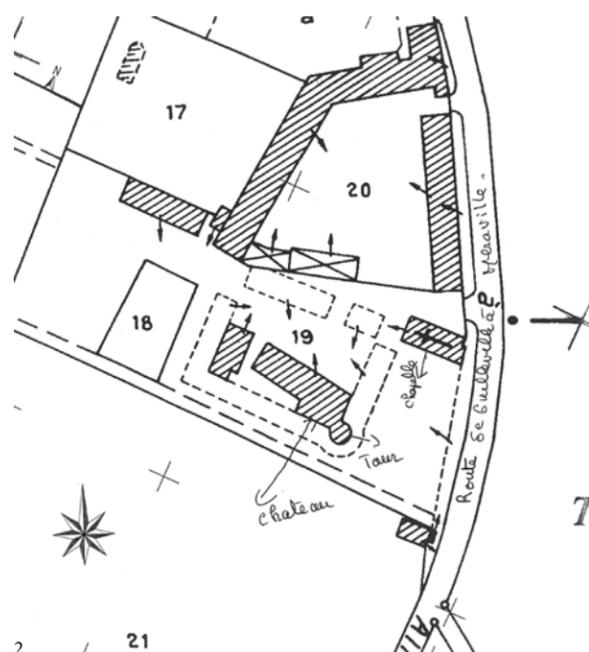
1. Vue prise du sud-est
2. Plan cadastral
3. Angle nord-ouest

FRESNAY-L'ÉVÊQUE

Eure-et-Loir, canton Voves, arrondissement Chartres



1



2

21

Chapelle du château de Saint-Germain. Le château se situe en Beauce, à proximité de Janville, dans une petite vallée. La pauvreté du village lui valut le nom de Saint-Germain-le-Desroyé, soit le déshérité. Curieusement, par mutations successives, ce toponyme plutôt péjoratif s'est transformé en Désiré.

Un aveu daté de 1686, conservé dans les archives du domaine, atteste la permanence de la structure médiévale du château avec tours, tourelles, pavillons accolés, murs et fossés d'eau. Quand Gilles des Ormes revient dans son château à la fin du xv^e s., il constate la ruine de sa maison. La guerre de Cent Ans fut particulièrement sévère dans la région dunoise, en raison du passage fréquent de troupes sillonnant le terroir et détruisant fermes et cultures. Le châtelain fit édifier à son retour la tour qui subsiste aujourd'hui et rebâtit la chapelle castrale. En 1505, Saint-Germain entre dans la maison de Prunelé.

De construction modeste, la chapelle s'élève sur un plan rectangulaire qui se compose d'une travée de chœur et d'une courte nef. Elle est éclairée par deux baies dans les murs gouttereaux.



3



4

D'une grande simplicité, la chapelle comporte un avant-corps épaulé par des contreforts, dans lequel s'ouvre une porte en plein cintre. Celle-ci est surmontée d'un oculus.

Le chœur et la nef sont ornés d'une litre sur laquelle figurent les armoiries des premiers seigneurs de Saint-Germain et celles des familles alliées. Les armes sont portées sur les entrants qui soutiennent une voûte en bardeau. Celle-ci a été reconstruite en 1837. Les murs du chœur sont décorés de peintures murales que l'on date du xvii^e siècle. L'une d'elles représente un guerrier en armes, à cheval, qui fut longtemps identifié comme saint Georges. Cependant, une tradition rapporte que la peinture figure un personnage inhumé dans l'église avec son cheval. Or les fouilles entreprises dans l'église, en 1837, ont mis au jour les ossements d'un cheval et un ensemble de cercueils de bois, ainsi qu'une sépulture maçonnée.

4. Façade nord après travaux

5. Chœur, vue intérieure

6. Vue intérieure depuis le chœur



5



6



7



8



9

- 7. Décor mural et plaques funéraires
- 8. Détail de *L'Annonciation*, la Vierge
- 9. Détail de *L'Annonciation*, l'ange
- 10. Pierre tombale du *xvi^e s.* : Gilles des Ormes et son épouse
- 11. Pierre tombale du *xvi^e s.* : Louise Balu et ses maris Étienne de Prunelé et Jean de Ligneris

La chapelle possède un mobilier exceptionnel, notamment la pierre tombale de Gilles II des Ormes et de Jaquette de Longuejume, très rare exemple de pierre tumulaire gravée, datant du début du *xvi^e s.* : les deux époux en pied étant représentés en pierre.

Les travaux consistaient à reprendre la charpente et la couverture, qui semblent n'avoir pas été refaites depuis 1837. La Sauvegarde de l'Art français a accordé un don de 9 000 € en 2013 pour la réfection de la couverture de la chapelle.

Brigitte Feret



10



11

A. de Prunelé, *Pages d'histoire locale : Saint-Germain-le-Désiré en Beauce*, Chartres, 1905. Repris dans *Châteaux en Eure-et-Loir*, II, Chartres, 1906 (Archives historiques du diocèse de Chartres, 13), p. 176 et suiv.

GIROUX

Indre, canton Levroux, arrondissement Issoudun, 126 habitants



1



2



3

ÉGLISE SAINT-MARTIN. Le prieuré de Giroux aurait été fondé en 1214 par l'abbaye bénédictine Notre-Dame d'Issoudun située à une vingtaine de kilomètres. L'église, au nord de laquelle subsistent les anciens bâtiments de la cure, s'élève dans un cadre verdoyant, à proximité d'une vaste place arborée : elle a subi au cours des siècles tant de modifications et de reprises qu'il ne reste pratiquement rien de l'époque de sa construction.

Formé d'une nef unique prolongée par un chœur à chevet plat sur lequel s'ouvre une sacristie, l'édifice, bâti en moellons, est couvert en petites tuiles plates et dominé à l'ouest par un modeste clocher, sur fût carré, couvert en ardoise. L'élément le plus intéressant est la façade occidentale percée d'un élégant portail que l'on peut dater de la fin du *xv^e s.* : son ouverture géminée en anse de panier est surmontée d'un tympan nu, typique de bien des églises du Berry, souligné par un arc en plein cintre, tracé sous une accolade que coiffe un fleuron. Les rampants des pignons de la nef sont décorés à leur base de sculptures, des porcelets, à l'ouest, et des animaux peu identifiables, à l'est. L'édifice est soutenu au nord et au sud par des contreforts en pierre de taille, dont le glacis s'amortit en larmier.



4

- 1. Façade ouest
- 2. Façade nord de la nef
- 3. Chevet
- 4. Pignon entre la nef et le chœur